



# TAUREAUX AILÉS

---

DOSSIER DOCUMENTAIRE

LOUVRE

mgen\*



Taureaux ailés (détail). H. 4,20 x L. 4,36 x Pr. 0,97 m. Échelle : 1 : 1



---

**Auteur anonyme**  
Taureau androcéphale ailé  
713-706 avant J.-C.  
Époque néo-assyrienne, règne  
de Sargon II, 721-705 av. J.-C.  
Khorsabad, Assyrie, Irak  
haut-relief et ronde-bosse,  
albâtre gypseux  
H. : 4,20 m ; L. : 4,36 m ;  
Pr. : 0,97 m  
Département des Antiquités  
orientales

*« En ce temps-là, suivant l'ordre d'un dieu  
et l'impulsion de mon cœur,  
je construisis une ville en amont de Ninive  
et l'appelai Doûr-Sharroukîn. »*

SARGON II (722-705)

## ABORDER L'ŒUVRE

Les taureaux ailés sont des sortes d'anges gardiens appelés par les Assyriens *aladlammû* ou *lamassu*, bien que ce nom soit plus souvent celui de divinités féminines, le terme *šedu* s'appliquant mieux à une entité masculine. Ces géants de pierre (4,20 m de hauteur pour un poids d'environ 30 tonnes) sont des êtres hybrides qui associent un corps de taureau à des ailes d'oiseau et à une tête humaine. S'y ajoutent des éléments de l'art mésopotamien : une tiare (couronne cylindrique) ornée de motifs floraux et de plumes, surmontée de deux paires de cornes superposées ; le traitement du visage (sourcils en une seule ligne, yeux en amande et bouche ourlée) ; enfin, la barbe et le poitrail, constitués de boucles très régulières et en lignes.

Avec leurs cinq pattes, on peut les voir de face, à l'arrêt, ou de profil, en marche. D'un côté, la stabilité de l'empire, de l'autre, la force dynamique des génies. Entre leurs pattes, un texte écrit en **cunéiforme** et en langue assyrienne rappelle les nombreux exploits guerriers du roi Sargon II, la fondation de la ville et formule des malédictions contre ceux qui s'y attaqueraient.

Les taureaux ailés **androcéphales** représentent le courage et la force (puissance virile du taureau) alliés à l'intelligence humaine. Ils assurent, outre une fonction pratique de pilier dans l'ensemble architectural, une fonction hautement symbolique ; en tant que génies protecteurs, ils sont garants de la stabilité du palais, de l'empire et donc du monde.

Avec de telles dimensions, ils dégagent un sentiment de puissance et de crainte chez le visiteur. Néanmoins, par leurs proportions harmonieuses (symétrie de leur visage et de leur corps le long d'une ligne verticale), ils semblent bienveillants. Cette impression est renforcée par l'expression paisible de leur visage et par les ailes qui contribuent à une certaine légèreté d'ensemble.

### TECHNIQUE ET TRANSPORT

Les taureaux ailés sont taillés dans un seul bloc d'albâtre gypseux, pierre locale mais fragile. La charge de leur production incombait aux gouverneurs du royaume et on sait par des rapports envoyés au roi que celui-ci y accordait un grand intérêt. La qualité de la pierre primait sur la distance du transport, certains blocs étant envoyés depuis le haut Tigre. Sur des bas-reliefs du palais de Ninive, on apprend que la pierre était extraite, taillée et sculptée sur place, avant que les blocs ne soient amenés au bord du Tigre sur des traîneaux tirés par des dizaines d'hommes, puis chargés sur des radeaux et transportés jusqu'à Khorsabad. On imagine donc un acheminement difficile.

La composition des *lamassu* associe plusieurs types de relief : le bas-relief pour les ailes et le haut-relief pour le corps, tandis que la tête relève de la ronde-bosse. À l'origine, ces statues étaient peintes.

## NOTIONS CLÉS

---

### **Androcéphale :**

qui a la tête (-céphale, du grec *képhalē*) d'un homme (andro-, du grec *anēr, andros*).

### **Cunéiforme (écriture) :**

écriture qui consiste en signes (idéogrammes ; phonogrammes = syllabes et signes alphabétiques) en forme de clous imprimés dans l'argile au moyen d'un calame taillé en biseau, ou taillés dans la pierre et imitant la forme de clous.

### **Gilgamesh :**

roi légendaire (il aurait régné vers 2600 avant J.-C.) et surtout héros de la première œuvre littéraire, rédigée il y a plus de 4500 ans à Sumer (sud de la Mésopotamie). La première version complète qui nous est parvenue de l'*Épopée de Gilgamesh* a quant à elle été rédigée aux 18<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles avant J.-C. en langue akkadienne, sur douze tablettes.

Les principaux thèmes abordés sont :

– l'amitié : créé par les dieux pour défier Gilgamesh, roi tyrannique d'Uruk, Enkidu devient finalement son « double » complémentaire ; ensemble, les deux amis réalisent des exploits, comme terrasser le géant Humbaba de la forêt de cèdres du Liban, d'où ils rapportent le bois précieux ;  
– la vengeance : la déesse Ishtar, jalouse de leur amitié et du rejet de Gilgamesh, provoque la mort d'Enkidu ;

– la quête d'immortalité : après la disparition d'Enkidu, Gilgamesh se lance dans un long voyage qui le conduit jusqu'à Ut-napishtim, personnage immortel et survivant du Déluge (mythe commun à de nombreux peuples du bassin méditerranéen, que l'on retrouve notamment dans la Bible). Malheureusement, Gilgamesh ne parvient pas à conquérir le secret de l'immortalité mais gagnera la postérité grâce à ses réalisations architecturales.

### **Tutélaire (dieu) :**

dieu protecteur de la cité.

---

# COMPRENDRE L'ŒUVRE

## UNE NOUVELLE CAPITALE POUR SARGON II

Les taureaux ailés s'inscrivent dans un vaste complexe palatial et urbanistique voulu par le roi Sargon II (721-705). Monarque conquérant, Sargon II étend son empire sur la majeure partie du Proche-Orient, une partie de l'Iran et de l'Anatolie, et reçoit des tributs de rois et princes étrangers, comme celui de Chypre. Il bénéficie d'une armée permanente efficace (cavalerie et archers) et a recours à la déportation de populations pour le maintien de l'ordre.

Centré sur le nord de l'actuel Irak, l'Empire assyrien dispose déjà de deux capitales, Assur pour les fonctions administratives et religieuses et Nimrud (ou Kalhu) pour la résidence royale. Pourtant, Sargon II décide de créer une nouvelle ville, Khorsabad (ou « Doûr Sharroukin », la « forteresse de Sargon »), dont le chantier démarre en 717 avant J.-C. Sargon II fait alors de Khorsabad un lieu monumental et un instrument politique d'autoglorification.

Le palais est construit sur une butte naturelle qui domine la ville. Il s'étend sur 10 hectares, s'organise en 30 cours et 200 pièces, divisées en 2 parties : le *babanou*, secteur public, et le *bitanou*, secteur privé. Plus de 50 taureaux ailés encadrent les 8 portes monumentales de la ville ainsi que celles du palais. Outre ces taureaux, les murs du palais, en brique crue, s'ornent de grandes plaques d'albâtre gypseux, sculptées en bas-reliefs et colorées. On peut notamment y admirer des génies bénisseurs, portant d'une main une situle (récipient muni d'une anse) et de l'autre une pomme de pin ou de cèdre, plongée dans un liquide et qui doit asperger symboliquement le visiteur. À leurs côtés, on voit des héros maîtrisant un lion, souvent assimilés au héros **Gilgamesh**. On trouve enfin des cortèges de serviteurs et de visiteurs, des porteurs de tributs symbolisant les peuples vaincus, ou encore l'abattage et le transport du bois de cèdre du Liban, indispensable aux ambitions architecturales et urbanistiques des rois assyriens.

Autour de la ville, Sargon II fait réaliser un vaste parc composé d'arbres odorants et fruitiers de Syrie et des montagnes, c'est-à-dire les ressources de tout son empire ; les arbres les plus emblématiques restent les cèdres du Liban, dont le transport est raconté sur les bas-reliefs du palais.

Khorsabad n'est cependant qu'une capitale éphémère. Consacrée en 707 avant J.-C., elle est abandonnée en 705 avant J.-C., lorsqu'à la mort de Sargon II son fils et successeur Sennachérib choisit un troisième site pour sa résidence ; ce sera Ninive.

## L'OMNIPRÉSENCE DU DIVIN

Impossible de faire l'impasse sur la question du divin tant elle revêt une place prépondérante dans les civilisations du Proche-Orient ancien. Le roi d'Assyrie est en effet un roi de droit divin ; sa décision de bâtir ne peut donc lui être inspirée que par les dieux ou du moins validée par les oracles.

C'est d'abord le cas lors du choix du site de la nouvelle capitale, Khorsabad, à 15 km au nord de Ninive, lorsque Sargon II doit faire entériner cette décision par les dieux. Plusieurs temples ainsi que des terres seront ensuite dédiés aux principales divinités **tutélares** (Ea, Sin, Ninourta...) du panthéon assyrien.

Pour le plan de la ville, les architectes font en sorte que la longueur totale des murailles (plus de 16 000 coudées) ait la même valeur numérique que celle du nom de Sargon II. Les parties intérieure et extérieure de la muraille sont placées sous la protection de deux divinités et reçoivent des noms magiques destinés à protéger la ville et ses habitants.



1, 2, 3.



4.



5.

1. Le roi Sargon II et un haut dignitaire

2. Génie bénisseur,  
porte de la ville n° 3  
(H.: 4,49 m.; L.: 2,36 m.;  
Pr.: 0,75 m)

3. Héros maîtrisant un lion  
(façade de la salle du trône,  
H.: 5,52 m.; L.: 2,18 m.;  
Pr.: 0,63 m)

4. Salle Mésopotamie, Assyrie  
– Khorsabad au Louvre

5. Transport du bois de cèdre  
du Liban  
(façade nord de la cour  
d'honneur, L.: 2,41 m.;  
H.: 0,38 m)

## L'OMNIPRÉSENCE DU DIVIN (suite)

Le calendrier du chantier respecte lui aussi les moments fastes ou néfastes. Sargon II explique par exemple : « Je fis mouler les briques au mois de Simâmu qui est le mois du dieu Koulla (dieu-Brique) [...] J'offris donc des sacrifices au dieu Koulla, seigneur des fondations et du briquetage. » Si les présages jouent un rôle très important, ne peut-on pas néanmoins y déceler des facteurs d'ordre pratique ? En effet, le mois de Simâmu correspond au mois de mai-juin, moment propice pour fabriquer et faire sécher des briques juste après les pluies de printemps et les moissons qui fournissent en paille...

Enfin, la consécration des bâtiments s'accompagne de rites. Divers objets tels des clous de fondation, des figurines ou encore des tablettes sont enfouis dans les fondations, avec une double mission : protéger et commémorer l'édifice, mais aussi maudire ceux qui interviendraient sur le bâtiment, signe que l'œuvre serait détruite. Le texte écrit sous le ventre des taureaux ailés, bien que visible, joue le même rôle.

Reste à résoudre la question de l'abandon du site de Khorsabad par Sennachérib dès la mort de son père en 705. Plusieurs hypothèses sont émises : à commencer par la mort brutale de Sargon au combat et la disparition de son corps, empêchant toute sépulture selon l'usage ; serait-ce un signe de malédiction divine ? Sargon aurait-il par ailleurs irrité les dieux par son orgueil, en donnant son propre nom à sa nouvelle cité ? Sennachérib lui-même dans un texte parle du « péché » de son père. À moins que cet héritier n'ait tout simplement préféré rester à Ninive, où il résidait déjà et où il réalisa sa propre œuvre, le « palais sans rival ». Le mystère reste entier...

## REDÉCOUVRIR KHORSABAD

Oublié durant de longues années, abandonné à peine achevé, le site de Khorsabad est découvert en 1843 lors de fouilles menées par le consul français à Mossoul, Paul-Émile Botta. C'est l'époque des consuls-archéologues et de l'engouement des Européens pour les missions archéologiques autour du bassin méditerranéen. Curieux et cultivé, Botta est à la recherche des vestiges de Ninive, une des plus prestigieuses capitales du monde antique. Mais alerté par des villageois, il se rend sur un autre site et se retrouve au pied des murailles de Khorsabad, résidence de Sargon II. Il y ouvre le premier chantier de fouilles en Mésopotamie. Le ministère de l'Intérieur lui envoie des fonds, ainsi que l'artiste Eugène Flandin qui réalise 130 dessins des salles et œuvres trouvées. En 1845, un premier envoi d'antiquités est réalisé ; on y trouve les deux taureaux ailés, découpés pour l'occasion en 5 et 6 morceaux. Les conditions de transport ont peu évolué depuis Sargon : chargés sur des *keleks*, grands radeaux portés par des centaines d'outres pour ne pas couler, les vestiges descendent le Tigre et sont déchargés à Bassorah, avant d'embarquer sur *Le Cormoran* jusqu'au Havre et d'être acheminés par chaland vers Paris deux ans plus tard. Dès 1847, le musée Assyrien est inauguré au Louvre. Pourtant, Botta n'a exhumé qu'une partie du palais. S'ouvre alors une compétition entre archéologues français et britanniques, qui profite tant au Louvre qu'au British Museum.

En 1852, Victor Place, successeur de Botta, poursuit la campagne de fouilles et met au jour l'un des plus grands sites palatiaux antiques. Les inscriptions sont déchiffrées par l'épigraphiste Jules Oppert. Hélas, en 1855, le convoi transportant les nouvelles œuvres est attaqué et sombre dans le Chatt-el-Arab (delta commun du Tigre et de l'Euphrate). Une quantité de chefs-d'œuvre est perdue ; seul un taureau ailé de 30 tonnes parvient au Louvre. Victor Place en fait le récit dans *Ninive et l'Assyrie*, en 1867.

## REDÉCOUVRIR KHORSABAD (suite)

La campagne de fouille reprend au 20<sup>e</sup> siècle avec Edward Chiera et Henri Frankfort, pour le compte de l'Oriental Institute de Chicago (1929-1935). Peu d'objets sont exhumés ; en revanche, de nombreuses informations sur les plans, les méthodes de construction et les fonctions des bâtiments sont récoltées, permettant une meilleure connaissance de l'architecture du palais et de la ville dans son ensemble. Une peinture monumentale de 13 m constitue la découverte la plus spectaculaire. C'est à Chicago que se trouve aujourd'hui la plus importante collection mésopotamienne aux États-Unis.

Aujourd'hui, le site, situé en zone de conflit, est régulièrement pillé et menacé. En 2014, la présence de l'État islamique dans le nord de l'Irak met en péril les différents sites de la région. Les monuments en général et les statues préislamiques jugées « idolâtres » en particulier sont ciblés. Le site de Khorsabad a été pillé et en partie miné.

---

### TEXTE DE FONDATION DE DOÛR-SHARROUKIN

---

**Ainsi parle Sargon :**

« Palais de Sargon, préfet du dieu Enlil, prêtre du dieu Assour, le roi puissant, roi de l'univers, roi d'Assyrie, le roi qui, d'une extrémité du monde à l'autre, a établi sa domination sur les quatre régions et y a placé ses gouverneurs. Suivant l'élan de mon cœur, j'ai construit une ville dans la plaine de Ninive, au pied du mont Mousri et je l'ai appelée Doûr-Sharroukin [forteresse de Sargon]. De seize mille deux cent quatre-vingt-trois grandes coudées, ce qui est la valeur de mon nom, j'ai établi le périmètre de mon rempart et je l'ai assise solidement sur le roc. J'y ai érigé la demeure d'Ea, Sin, Shamash, Adad et Ninourta, les grands dieux mes seigneurs. J'ai fait réaliser avec art leurs divines images pour qu'elles soient placées dans des sanctuaires d'éternité. Des palais d'ivoire, d'érable, de buis, de mûrier, de cèdre, de genévrier, de pin et de pistachier, j'y ai construit. D'animaux semblables aux créatures de la montagne et de la mer, sculptés dans une pierre blanche, j'ai garni leurs portails [...] Sur des tablettes d'or, d'argent, de bronze, de plomb, de magnésite, de lapis-lazuli et d'albâtre, j'inscrivis mon nom et je le déposai dans les fondations de ses murs. Quiconque détruira l'œuvre de mes mains, effacera la relation de mes exploits qu'Assour, le grand seigneur, détruise son nom et sa postérité de la terre. »

---

# RESSOURCES

## SUR INTERNET



**Piste de visite, représentations du souverain au Proche-Orient ancien, de Sumer à Suse**

<http://petitegalerie.louvre.fr/content/repr%C3%A9sentations-du-souverain-au-proche-orient-ancien-de-sume-%C3%A0-suse>



**Sur Gilgamesh**

voir la bibliographie à la fin du dossier pour enseignants

[http://petitegalerie.louvre.fr/sites/default/files/Piste\\_livret\\_professeur.pdf](http://petitegalerie.louvre.fr/sites/default/files/Piste_livret_professeur.pdf)



**Sur le site officiel de l'archéologie française**

Découvrir le dossier sur Khorsabad : le palais de Sargon II en 3D, la découverte du site, une notice détaillée sur les taureaux ailés...

<http://archeologie.culture.fr/khorsabad/fr/taureaux-ailles>



**Sur le site du Grand-Palais**

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/le-site-de-khorsabad>



**Sur le site Panorama de l'art**

<http://www.panoramadelart.com/taureaux-ailles-Khorsabad>



**Sur le site de l'Histoire par l'image**

<https://www.histoire-image.org/etudes/fouilles-khorsabad?language=fr>

<https://www.histoire-image.org/etudes/seconde-mission-francaise-khorsabad>



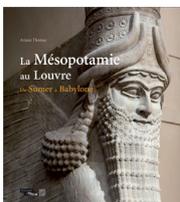
**Pistes pédagogiques de la BNF sur « l'aventure de l'écriture »**

<http://classes.bnf.fr/dossiecr/index2.htm>

<http://classes.bnf.fr/dossiecr/suje-ecr.htm>

## OUVRAGES

---

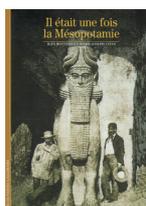


### La Mésopotamie au Louvre

De Sumer à Babylone  
d'Ariane Thomas, Musée du Louvre – Somogy  
2016

<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/visiter-le-louvre/antiquites-orientales/l-a-mesopotamie-au-louvre.html>

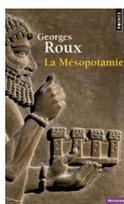
---



### Il était une fois la Mésopotamie

de Jean Bottéro et Marie-Joseph Stève,  
coll. Découverte, Gallimard,  
1993, rééd. 2009

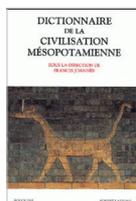
---



### La Mésopotamie

de Georges Roux,  
Point Seuil,  
1995

---



### Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne

de Francis Joannès, Luc Bachelot et Cécile Michel,  
Robert Laffont,  
2001

---

## RÉCITS DE FOUILLES

---



### Monuments de Ninive

de Paul-Émile Botta,  
Paris, 1849-1850

---

# CARTEL DE L'ŒUVRE

**Antiquités du Proche-Orient / 7500 av. J.-C.- 500 apr. J.-C.**

## Taureau androcéphale ailé

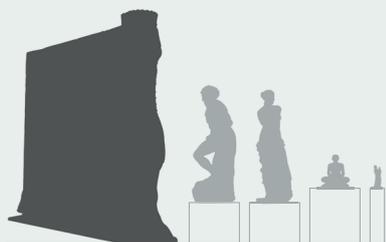
Époque néo-assyrienne, règne de Sargon II,  
721-705 avant J.-C.

Khorsabad, Assyrie, Iraq

Haut-relief et ronde-bosse, albâtre gypseux

Dimensions de l'œuvre: H. : 4,20 m; L. : 4,36 m; Pr. : 0,97 m

Reproduction à 50%



Fouilles P.E. Botta 1843-1844

AO 19857

### Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction  
des Relations extérieures  
Frédérique Leseur, sous-  
direction du développement  
des publics et de l'éducation  
artistique et culturelle  
Cyrille Gouyette, service  
éducation et formation  
Coordination éditoriale :  
Noémie Breen  
Coordination graphique :  
Isabel Lou-Bonafonte  
Suivi éditorial et relecture :  
Anne Cauquetoux  
Conception graphique :  
Guénola Six

### Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès  
Benoit, Laurence Brosse,  
Maryvonne Cassan, Benoit  
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne  
Gavarret, Daniel Guyot,  
Isabelle Jacquot, Régis  
Labourdet, Anne-Laure  
Mayer, Thérèse de Paulis,  
Sylvia Pramotton, Barbara  
Samuel, Magali Simon, Laura  
Solaro, Nathalie Steffen,  
Guenièvre Tandonnet, Pascale  
Tardif, Xavier Testot, Delphine  
Vanhove.

### Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,  
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir  
des ressources du guide des  
enseignants des mallettes  
pédagogiques édités en 2010  
par Hatier et Louvre Éditions,  
grâce au soutien de The  
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /  
Service éducation et formation

### Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 12 : © 2011  
Musée du Louvre / Thierry  
Ollivier; page 7 : 1. © Musée  
du Louvre, dist. RMN - Grand  
Palais / Thierry Ollivier;  
2. © 2011 Musée du Louvre  
/ Thierry Ollivier; 3. © 2011  
Musée du Louvre / Thierry  
Ollivier; 4. © 2010 Musée

du Louvre / Angèle Dequier;  
5. © Musée du Louvre /  
A. Dequier; page 13 : 1.  
© 2011 Musée du Louvre /  
Thierry Ollivier; 2. © Musée  
du Louvre/C. Larrieu; 3.  
© RMN-Grand Palais  
(musée du Louvre) / Stéphane  
Maréchal.



# TAUREAUX AILÉS

---

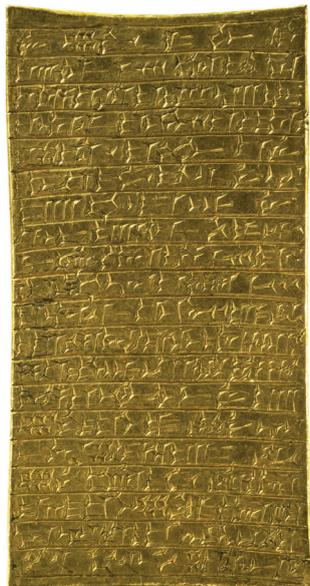
AVEC LES ÉLÈVES

LOUVRE

mgen\*



Taureau androcéphale ailé  
(détail)



Tablettes de fondation du palais  
de Khorsabad, ancienne Doûr-  
Sharroukin, fin du 8<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

## VOIR EN ANNEXES

– Cartel de l'œuvre



Félix Thomas,  
*La Visite du pacha de Mossoul aux fouilles  
de Khorsabad, ancienne Ninive,*  
Salon de 1863

# DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

## Objectifs :

appréhender une œuvre monumentale et la situer dans son ensemble palatial ; retracer son histoire, de l'Antiquité jusqu'au musée

## Durée :

2 heures

## Matériel :

carte de la Mésopotamie antique, images du dossier documentaire



web



matériel divers  
(crayon, ciseaux...)



document



image



traitement  
de texte

## IDENTIFIER LES ANIMAUX

Après un temps d'observation silencieuse de l'œuvre, on invite les élèves à décrire l'être représenté sur l'image :

– le sujet : il ne s'agit pas d'un être simple mais complexe ; le terme « hybridité » peut être défini. On énumère les différents animaux qui composent le *lamassu* et pour quelle partie du corps. On insiste sur le visage humain, surmonté d'une couronne ornée de deux paires de cornes, de plumes et de motifs floraux ;

– la forme et le point de vue. On interroge les élèves sur la possibilité de faire le tour ou non de l'œuvre et on aborde ainsi la notion de relief : bas-relief pour les ailes, haut-relief pour le corps et ronde-bosse pour la tête. On fait ensuite compter le nombre de pattes et on questionne les élèves sur le point de vue. Le *lamassu*, par la position de ses pattes, peut être vu de face, à l'arrêt, et de profil, en mouvement.

## SITUER L'ŒUVRE DANS SON ENSEMBLE ARCHITECTURAL



Cartel de l'œuvre

Carte du Proche-Orient antique

– Le format : les élèves lisent le cartel sur les dimensions de l'œuvre ; une comparaison avec d'autres statues permet de montrer le caractère monumental du taureau (l'œuvre tiendrait-elle par exemple dans la salle de classe ?).

– Le matériau : une pierre blanche (albâtre gypseux), donc solide et lourde. Les *lamassu* peuvent peser jusqu'à 30 tonnes. Le travail de la taille et le transport sont également évoqués.

– La fonction et la localisation : les élèves formulent des hypothèses sur l'emplacement de l'œuvre et ses usages ; les symboles liés à l'autorité, au pouvoir (couronne, décoration) sont relevés et valident la piste du palais. On en déduit que les *lamassu* sont situés à l'entrée de celui-ci, et sont les gardiens et protecteurs du roi et des membres de la cour.

– La date : les élèves citent d'autres châteaux et palais vus ou étudiés et l'époque à laquelle ils se rapportent. Ils comparent avec celui de Khorsabad. Après avoir identifié l'Antiquité, la période et le lieu sont précisés à partir de la notice. Une carte vient en appui pour localiser la Mésopotamie, l'Assyrie et le site de Khorsabad.

# PISTES D'ACTIVITÉS

## I

Français, géographie (CM2-6<sup>e</sup>)  
**JOURNAL DE BORD D'UN ARCHÉOLOGUE**



Peinture  
de Félix Thomas



Extraits du récit  
de Victor Place  
(1, 2)

Carte de  
la Mésopotamie  
et planisphère

### Objectifs: rédiger un récit de voyage

En amont, on interroge les élèves sur la présence des taureaux ailés assyriens dans les collections d'un musée français, le Louvre. Les missions archéologiques sont alors racontées, des premières découvertes aux grandes missions de fouilles; on aborde ensuite la question du transport des œuvres et de leurs contraintes, certains taureaux pesant 30 tonnes.

En appui, le tableau de Félix Thomas *La Visite du pacha de Mossoul aux fouilles de Khorsabad*, en 1863, permet d'envisager la découverte puis la mise au jour de deux *lamassu*. D'autre part, à partir d'une carte de la Mésopotamie et d'un planisphère, on repère et on fait tracer par les élèves le trajet des œuvres depuis Khorsabad jusqu'à Paris. On évoque enfin le naufrage dans le Chatt-el-Arab d'une grande partie de la cargaison contenant les œuvres trouvées par Victor Place.

En groupes, et à partir de ces données, on demande aux élèves de rédiger le journal de bord de Victor Place, qui mena la deuxième campagne de fouilles à Khorsabad à partir de 1852; les temps forts de ce voyage étant consacrés à la découverte des vestiges de Khorsabad, au long retour jusqu'en France et au naufrage qui entraîna la perte de nombreuses œuvres.

1. <http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/place1867bd1>

2. <http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/place1867bd3/0002?sid=bf923f3b9da71a336bed1295dab4578b>

## 2

Français, B2i (CM2-6<sup>e</sup>)  
**À LA UNE ! LES ANTIQUITÉS ASSYRIENNES AU LOUVRE**



Quelques journaux  
actuels



*La Grande Salle  
du musée assyrien  
au Louvre* (1)

S'inspirer  
de ces deux sites  
(2, 3) pour construire  
une « une » en ligne

### Objectif : se familiariser avec la presse et la composition d'une « une » ; créer une « une » ou un article de journal, à l'aide des outils numériques

Au préalable, on présente aux élèves différents exemplaires de la presse quotidienne française, et on s'attache à leur « une ». On montre ses finalités (attirer le lecteur). Puis on décompose la « une » selon un schéma et on introduit le vocabulaire (bandeau, titre, tribune, ventre...). On compare les différentes « unes » selon les informations privilégiées.

#### En groupes

En salle de classe puis en salle informatique, les élèves réalisent la « une » d'un journal consacrée à l'ouverture des premières salles assyriennes au musée du Louvre en 1847 : inauguration, témoignages de l'archéologue P-E Botta, de Napoléon III, des visiteurs...

1. <http://archeologie.culture.fr/khorsabad/fr/creation-musee-assyrien-louvre>

2. <http://docmartines.fr/jefaislaune/>

3. <http://expositions.bnf.fr/presse/pedago/01.htm>

# 3

## Français, histoire, Bzi (CM2-6<sup>e</sup>) HYBRIDES ET LÉGENDAIRES



Dictionnaires  
et encyclopédie



Base Atlas  
du Louvre :  
cartelfr.louvre.fr



Traitement  
de texte

**Objectifs : aborder l'histoire de personnages hybrides mythologiques et leurs relations avec les humains ; réaliser un livret de parcours avec des œuvres du Louvre consacrées à ces personnages**

Après avoir étudié la figure complexe des *lamassu* et leur rôle de gardiens protecteurs du palais de Sargon, on demande aux élèves de citer d'autres êtres hybrides mythologiques célèbres. On retient ainsi cinq figures majeures : la sirène, la sphinge, le minotaure, le centaure, la méduse, toutes issues de la mythologie grecque.

### En petits groupes

En petits groupes, à partir d'informations données par l'enseignant et trouvées dans des ouvrages (à la BCD ou au CDI), les élèves écrivent le récit de leur histoire et indiquent si ces figurines sont bénéfiques ou non.

À partir de la base Atlas du Louvre, les élèves cherchent des représentations des animaux pour mettre leur récit en images.

Les élèves réalisent enfin un livret de parcours : en salle informatique, les textes sont mis en page et on y intègre les œuvres du Louvre.

### Variante (6<sup>e</sup>)

On envisage de faire les mêmes types de recherche et de travail autour de la figure du taureau. On peut retenir les figures suivantes : Io, Europe, le Minotaure, Mithra, saint Luc.

# 4

## Histoire, français (6<sup>e</sup>) ÉCRITURE, ÉCRITURES



Tablette  
de fondation  
du palais  
de Khorsabad,  
ancienne  
Doûr-Sharroukin



Exemples  
d'écritures :  
cunéiformes,  
hiéroglyphes,  
alphabets phénicien,  
hébraïque, grec,  
latin, idéogrammes  
chinois



Une carte du bassin  
méditerranéen (1)



Site : bnf.fr

**Objectif : connaître les différents systèmes d'écriture du bassin méditerranéen ; comprendre les différents usages de l'écriture et le contexte de leur apparition**

### Pourquoi et comment écrire ?

On part du texte écrit sous le corps des *lamassu*, auquel on peut ajouter une tablette de cuivre, d'or et d'argent, trouvée dans les fondations du palais de Khorsabad et on s'intéresse au type d'écriture présent et à ses usages. Puis on généralise :

Pourquoi écrire ? Communiquer, compter, légiférer, mémoriser...

Comment écrire ? On dénombre trois grands systèmes :

– idéographiques : un signe pour un objet (pictogramme) ou une idée (idéogramme).

Des milliers de signes sont nécessaires, mais permettent d'être compris par des gens ne parlant pas la même langue. On peut alors faire un parallèle avec les pictogrammes utilisés actuellement dans des lieux fréquentés par des populations venues du monde entier (homme/femme, cafétéria, gare...) ou encore le code de la route ;

– syllabiques : un signe pour un objet. On compte environ une centaine de signes ;

– alphabétiques : un signe par son décomposé. Une trentaine de signes sont nécessaires.

On montre aux élèves des exemples d'écritures antiques et récentes puis on identifie les différents systèmes utilisés.

### Enquête : d'où vient notre écriture ?

À partir du site de la BnF (rubrique « les écritures »), on propose aux élèves de mener l'enquête et de remonter dans le temps, sur les traces de notre écriture, l'écriture latine. À chaque étape, on nomme l'écriture, son système et on localise sur la carte la région concernée. On relève également les supports utilisés. Enfin, on note les premiers signes de chaque écriture.

1. <http://classes.bnf.fr/dossiecr/ca-cunei.htm>

## 4

Histoire, français (6<sup>e</sup>)  
ÉCRITURE, ÉCRITURES

Nom de l'écriture	Système	Lieu de naissance	Date de naissance	Support	Premiers signes
Écriture latine	Alphabet	Italie	5 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	Pierre, papyrus, parchemin, papier...	A-B-C-D...
...					

## 5

Arts visuels, B2i (CM1-CM2)  
À CHACUN SON ANIMAL HYBRIDE

Papier, ciseaux  
et colle



Base Atlas  
du Louvre :  
cartelfr.louvre.fr

**Objectif : réaliser son propre animal hybride à partir d'œuvres du Louvre**

Au crayon, construire au brouillon un animal hybride original. Faire la liste des animaux retenus et la partie du corps concernée.

Puis, à partir de la base Atlas du Louvre, choisir des œuvres représentant ces mêmes animaux, imprimer les feuilles au bon format, extraire les éléments de leur corps qui ont été choisis et procéder au montage.

## 6

Arts visuels (CM2)  
DU CUBISME EN ASSYRIE ?

Appareil photo,  
papier, ciseaux  
et colle



Recherche ouverte

**Objectif : appréhender les notions de point de vue, de construction et déconstruction de la perspective ; réaliser une œuvre cubiste**

On revient sur les différents points de vue d'un objet : de face, de profil, en plongée et en contre-plongée ; puis, à travers un corpus d'œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance, on aborde la notion de perspective et sa construction (lignes de fuite, échelle des personnages...).

On montre ensuite aux élèves des œuvres cubistes de Picasso (*Portrait de Dora Mar...*) et on analyse les différents points de vue choisis par l'artiste. On compare ces œuvres avec les *lamassu*.

Muni d'un appareil photo, en binôme, chaque élève prend en photo son camarade en pied selon différents angles. Imprimées, les photos sont ensuite découpées, assemblées et collées pour former un portrait en pied cubiste.

On peut envisager le même exercice en ayant recours au dessin, puis à la peinture.

# 7

## Mathématiques, arts visuels (CM1-CM2) SYMÉTRIES



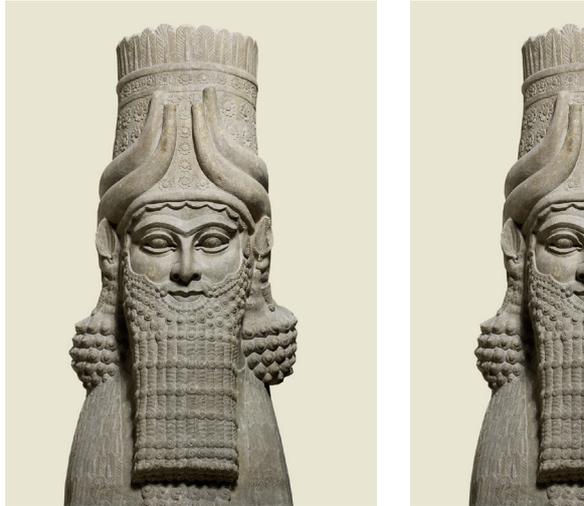
Papier quadrillé,  
règle, crayon



Détail du Taureau  
androcéphale ailé

**Objectif: utiliser les principes de la symétrie axiale pour reconstituer un portrait**

Après avoir vu les principes de la symétrie axiale, sur une feuille quadrillée, on fait reconstituer par les élèves le visage d'un *lamassu*.



# CARTEL DE L'ŒUVRE

**Antiquités du Proche-Orient / 7500 av. J.-C.- 500 apr. J.-C.**

## Taureau androcéphale ailé

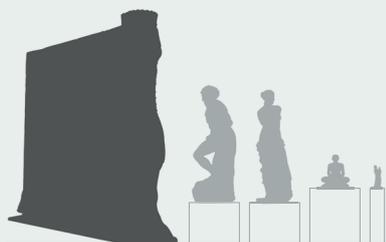
Époque néo-assyrienne, règne de Sargon II,  
721-705 avant J.-C.

Khorsabad, Assyrie, Iraq

Haut-relief et ronde-bosse, albâtre gypseux

Dimensions de l'œuvre: H. : 4,20 m; L. : 4,36 m; Pr. : 0,97 m

Reproduction à 50%



Fouilles P.E. Botta 1843-1844

AO 19857

### Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction  
des Relations extérieures  
Frédérique Leseur, sous-  
direction du développement  
des publics et de l'éducation  
artistique et culturelle  
Cyrille Gouyette, service  
éducation et formation  
Coordination éditoriale :  
Noémie Breen  
Coordination graphique :  
Isabel Lou-Bonafonte  
Suivi éditorial et relecture :  
Anne Cauquetoux  
Conception graphique :  
Guénola Six

### Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès  
Benoit, Laurence Brosse,  
Maryvonne Cassan, Benoit  
Dercy, Sylvie Drivaud, Anne  
Gavarret, Daniel Guyot,  
Isabelle Jacquot, Régis  
Labourdette, Anne-Laure  
Mayer, Thérèse de Paulis,  
Sylvia Pramotton, Barbara  
Samuel, Magali Simon, Laura  
Solaro, Nathalie Steffen,  
Guenièvre Tandonnet, Pascale  
Tardif, Xavier Testot, Delphine  
Vanhove.

### Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin,  
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir  
des ressources du guide des  
enseignants des mallettes  
pédagogiques éditées en 2010  
par Hatier et Louvre Éditions,  
grâce au soutien de The  
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /  
Service éducation et formation

### Crédits photographiques :

pages 1, 2, 3 et 12 : © 2011  
Musée du Louvre / Thierry  
Ollivier; page 7 : 1. © Musée  
du Louvre, dist. RMN - Grand  
Palais / Thierry Ollivier;  
2. © 2011 Musée du Louvre  
/ Thierry Ollivier; 3. © 2011  
Musée du Louvre / Thierry  
Ollivier; 4. © 2010 Musée

du Louvre / Angèle Dequier;  
5. © Musée du Louvre /  
A. Dequier; page 13 : 1.  
© 2011 Musée du Louvre /  
Thierry Ollivier; 2. © Musée  
du Louvre/C. Larrieu; 3.  
© RMN-Grand Palais  
(musée du Louvre) / Stéphane  
Maréchal.